



Communauté viatorienne de France

Des Nouvelles

N° 149

Mai 2020



Vous trouverez dans ce numéro :

Page 2 : Liminaire : Un remède à la tempête !

Pages 3 et 4 : INFORMATIONS

Page 4 : MEDITER

Pages 5 et 6 : Communauté Saint Viateur Rodez Quelques notations d'un temps non ordinaire

Pages 7 et 8 : Decazeville Foissac

Page 8 : Espagne

Page 9 : Etats-Unis et Colombie

Page 10 : Frère Jean SOUIRY

Page 11 : Comme un arbre planté près de l'Eau Vive (d'après le psaume 1)

Page 12 : Article paru dans La Croix l'Hebdo du 16 mai 2020



VEUILLEZ NOTER

Changement d'adresse électronique pour **F. Paul BERNAT Paul**,
à compter du 19 mai 2020
paulbernat12@gmail.com

Un remède à la tempête !

Encore et encore, nous reparlons de lui !... Depuis plusieurs mois, le coronavirus (Covid-19), devenu crise sanitaire mondiale, sème le trouble. La maladie se transmet et les conséquences sont nombreuses, à tous les niveaux. Pour l'endiguer des Etats ont pris des mesures drastiques et aujourd'hui on recherche activement un vaccin. A l'heure du déconfinement il convient de respecter les consignes données par les autorités sanitaires et publiques.

Prions le Seigneur en lui présentant notre monde :

« Qui donc est vainqueur du monde ? N'est ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? » 1 Jean 5, 5.

N'oublions pas non plus que notre monde connaît d'autres tempêtes silencieuses ou pas, qui font elles aussi beaucoup de victimes (conflits armés, cancer, paludisme.)

Les appels téléphoniques qui nous parviennent font écho quotidiennement de grandes douleurs suite à diverses affections. Nous sommes aussi concernés dans notre environnement proche. Elles nous touchent, membres de la communauté viatorienne, de nos familles, de nos amis, de nos bienfaiteurs, de gens en grande solitude.

Nous pensons plus particulièrement à la Province d'Espagne qui a vécu le 17 mai, le retour à Dieu subit, de **F. Emilio MONASTERIO**, indirectement victime de pandémie.

Prions le Seigneur en pensant aux victimes de maladies :

« Si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui ». Romains 6, 8.

Ces périodes nous invitent à approfondir nos valeurs de fraternité, de solidarité, de compassion. En un mot : d'étendre « l'amour » que nous puisons en Christ.

Le souffle de l'Esprit-Saint en cette fête de Pentecôte 2020 va nous ouvrir à la multitude de nos frères et former avec eux un même corps dans le Christ.

Notre bienveillante attention aux autres va nous montrer que patiemment, l'Esprit tisse avec tous les petits riens de chaque jour, des liens d'amour qui nous relient à Jésus, et à l'Eglise.

Prions le Seigneur avec ceux qui espèrent :

« Nous ne perdons pas courage » 2 Corinthiens 4, 16.

Restons ouverts à l'Esprit de communion en cette fête liturgique qui vient ranimer notre foi et nous fera reconnaître en chacun, des frères et des sœurs à aimer.

Forts de la venue de l'Esprit-Saint, entendons le hier comme aujourd'hui, nous souffler :

« Bon courage » comme l'écrivaient les disciples de Jérusalem à ceux d'Antioche !

Père Pierre Demierre, csv.
Provincial.

INFORMATIONS

ORDINATIONS :

Le Seigneur appelle des Viateurs à signifier l'importance du service.

- **Christian PIZOT, Viateur-Associé de la communauté Saint-Viateur d'Oullins**, sera ordonné diacre permanent le Samedi 20 Juin 2020 à 15 Heures, en l'église Saint-Martin d'Oullins, par Monseigneur Michel DUBOST pour le service de l'Eglise de Lyon.

Nous vous informerons prochainement de son engagement à durée indéterminée comme Viateur-Associé.

Notre joie est grande et profonde de pouvoir le rejoindre et tout le Peuple de Dieu en cette circonstance.

Grâce à la levée de la limitation kilométrique tout en respectant les consignes sanitaires qui seront en vigueur, nous serons unis à Christian ou en communion par la prière que nous faisons monter vers le Seigneur dès à présent.

INVITATION



Le Christ et l'abbé Ména Paris, musée du Louvre
Dist. RMN-Grand Palais / Georges Poncet

"Moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert."
Luc 22, 27

Par l'imposition des mains et le don de l'Esprit Saint,
pour l'annonce de l'Évangile,
pour le service du Christ, de l'Église et du monde,
sera ordonné diacre permanent par Mgr. Michel Dubost :

Christian Pizot

LE SAMEDI 20 JUIN 2020 À 15H00

EN L'ÉGLISE SAINT-MARTIN

Place Anatole France 69600 Oullins

- **Frère Philippe ARNAL, religieux Clerc de Saint Viateur de la Communauté du 36 avenue Tarayre à Rodez**,

sera ordonné diacre en vue du sacerdoce le Dimanche 28 juin 2020 à 15 H 30, en la Cathédrale de Rodez, par Monseigneur François FONLUPT, Evêque de Rodez et de Vabre pour le service de la Congrégation.

« *Jubilons, crions de joie* » le Seigneur est bon et ensemble remercions le pour le don qu'il nous fait. Frère Philippe emprunte le chemin du Seigneur et nous appelle lui aussi à renouveler notre sens du Service. Nous serons là ou en communion avec Lui, et tout le Peuple de Dieu.

« Seigneur tu es notre Joie !

SEPULTURE

- **Frère Jean SOUYRI** vient d'effectuer son retour en Dieu en cette période de pandémie.

Vous trouverez la notice nécrologique dans ce numéro de la revue. Les circonstances nous obligent à reporter ses funérailles à plus tard au moment où nous pourrions nous retrouver avec la famille et les nombreux amis de notre Confrère.

Il était ce religieux tout donné à la prière, humble serviteur à qui certains doivent leur entrée en congrégation. Il était passionné par la sculpture et la prenait comme un moyen d'apostolat, tout en apportant un soutien fort à nos implantations, notamment à la Vice-délégation de Côte d'Ivoire.

Son amour indéfectible pour la Vierge-Marie nous invite à nous tourner vers la Mère de Dieu en le lui présentant dans la reconnaissance et la fraternité

(statuette de 32cm de hauteur)



NOMINATION :

Comme la revue diocésaine « l'Église à Lyon » va annoncer cette nomination fin mai, au nom du Conseil Provincial de France, je la diffuse et la confirme.

J'ai nommé avec l'accord de mon Conseil et l'assentiment du **Père François KOFFI, Supérieur de la Vice Délégation :**

- **Père Sylvain KONAN, à la communauté Saint-Viateur de Vourles** à compter du 1er septembre 2020.

P Sylvain est nommé comme prêtre à mi-temps pour l'année 2020-2021 à la Paroisse Sainte Blandine du Fleuve qui comprend Vourles. Cet accord a été soutenu par le Père Yves Baumgarten, pour le Diocèse de Lyon.

Le reste du temps, Père Sylvain prêtera main forte à l'œuvre de « L'Ange-Gardien » et suivra un enseignement à distance en théologie pastorale.

Il s'impliquera dans la vie communautaire de la Maison de Vourles.

Merci Père Sylvain pour ce que tu nous as donné à Decazeville et sur le Doyenné Bassin-Vallon. Ton passage aura marqué ceux auxquels tu étais envoyé. Nous te remercions pour ta disponibilité et pour ton désir de répondre aux appels de la communauté.

⇒ D'autres nominations sont en train de se finaliser, nous vous en informerons prochainement.

MEDITER AVEC

Evangile du 24 mai 2020 : (Jn 17, 1b-11a)

Que vient l'Esprit

A quelques jours de la Pentecôte, on pourrait s'étonner que la liturgie nous fasse entendre un évangile magnifique... mais qui ne cite jamais l'Esprit Saint ! C'est l'ultime prière de Jésus à son Père, avant d'entrer dans sa Passion.

Nous sommes invités à contempler avec émerveillement l'intimité bouleversante entre le Fils et le Père. Mais n'est-ce pas lui qui nous donne accès au cœur même de la Trinité ? La gloire dont le Père couronne le Fils nous est promise, dès lors que nous glorifions le Père et le Fils par l'annonce de l'Évangile et le service de nos frères. Quant à la vie éternelle, Jésus ne la renvoie pas aux calendes grecques pour ses disciples, puisqu'il dit : « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu es envoyé, Jésus Christ. »

Or, qui nous apprend à connaître le Père et le Fils, sinon l'Esprit, qui scrute les profondeurs de Dieu (cf. 1 Co 2, 10) ? Avec un tel professeur, espérons que nos progrès seront rapides. Encore faut-il attendre l'Esprit à la manière des Apôtres, non pas passivement, mais en étant assidus à la prière et unis dans la foi. Car l'Esprit ne s'impose pas, il se révèle aux cœurs humbles et ouverts.

Communauté Saint-Viateur Rodez : ***Quelques notations d'un temps non ordinaire.***

« Nous vivons une époque formidable ! ». Ainsi s'annonçait une émission radio restée célèbre... En ce qui nous concerne, nous pouvons dire que nous vivons un période bien singulière !

Temps de pandémie, temps de confinement, temps d'isolement, temps de déconfinement, temps de peur, tant de fakes, tant d'espoirs de vaccin, tant de temps et de tant qui s'égrènent. On n'en finit pas de tant en entendre. Comment « les vieux », gens fragiles, gens vulnérables, gens objet de compassion, ont pu supporter tant de cantilènes par des gens ne les fréquentant plus, ou bien les visitant avec d'infinies précautions ?

Les « vieux du 38 avenue Tarayre » ont pour l'instant survécu ... plutôt bien ! Evidemment en mettant en œuvre les gestes barrières, en respectant les règles de distanciation, en contrôlant les accès à la résidence. Sans être trop scrupuleux, mais plutôt responsables.

Ils ont continué leur vie commune, un peu aménagée selon les lieux. La célébration de la prière des heures a été solennisée. Avec prudence, chacun a organisé la vie « dite de confinement ». Même notre doyen d'âge a trouvé le moyen de rester actif. Certains services « locaux » ont continué néanmoins. Par rapport à d'autres citoyens, nous jouissons d'un espace appréciable !

Evidemment, ont été vécu des jeûnes « spirituels » : absence de messes, fêtes religieuses à domicile, visites réduites aux lieux de culte. Comment oublier l'absence de rassemblements liturgiques pour les fêtes pascales en paroisse : les monuments religieux semblaient avoir perdu leur finalité, faute de peuple rassemblé.

Les moyens de communications ont servi de substitut aux relations extérieures. Ainsi nous avons pu bénéficier de retransmissions par internet. Pour certains est née une proximité avec le pape François par sa messe « au cœur » de notre domicile. Les initiatives diocésaines et celles de quelques prêtres de paroisse ont maintenu un lien ecclésial vital. L'animation communautaire a maintenu l'espérance d'un retour prochain à une vie normale. Il est vrai que nous avons été inondés « d'écrits » de diverses instances, parfois infantilisantes ...

Evidemment, dira-t-on, c'est la présence « d'actifs » qui a grandement vitalisé notre vie au quotidien. Et c'est vrai ! Ils ont poursuivi leurs études et leurs enseignements au rythme prévu. Ils nous ont familiarisés avec les termes et techniques modernes : présentiel et distanciel. Plus de déplacement, plus de frais de voiture, plus de rendez-vous intempestifs. L'image remplace le physique ! On se retrouvait tous les jours, au même rythme, aux mêmes lieux, là en présentiel !

Ainsi notre étudiant Joseph a continué à suivre régulièrement les cours et sessions programmés sur l'année à l'IERP. Par internet, il a dû « pointer » ; le prof créant une classe virtuelle a pu faire l'appel, interpeller en direct un tel ou un tel, lui donner la parole. C'est une situation pédagogique nouvelle. Pour les devoirs et travaux

d'application, l'étudiant participe par un logiciel spécifique ou envoie les productions par mail. Même les examens se passent par logiciel de relations directes virtuelles.

Cette méthode et situation d'apprentissage semblent lui avoir permis de valoriser l'année. Tous les résultats ne sont pas connus encore, mais d'ores et déjà son travail de synthèse à l'Institut Catholique a reçu une note de 16/20 et devrait lui conférer le diplôme du Baccalauréat canonique. Un arrosage en perspective !

Comme il a beaucoup d'énergie, il a mis en valeur le jardin et l'environnement, au lieu et place d'un « vieux handicapé d'une main ». La photo de l'arum confiné au jardin, manifeste cette vitalité et l'adaptabilité du vivant, fût-il confiné !



Quant à Philippe, en le voyant, qui pourrait croire que le confinement a freiné ses activités.

Pour lui, les techniques de « travail à distance » n'ont plus de secret et ses élèves s'en sont rapidement rendus compte !

En outre il a été notre « œil ouvert sur le monde » pour nous tenir en éveil.

On reste pantois, quand on songe aux cours qu'il donne, à ceux qu'il reçoit de l'Institut Catholique, à ses engagements dans la « liturgie diocésaine » (et on ne sait pas tout !). Vraiment ça a été pour nous vital !

Malheureusement, cette période a été sombre pour Jean Didier, avec l'accompagnement de fin de vie et le décès de son frère Raymond. Nous avons essayé d'être proches et fraternels. Nous nous réjouissons de le voir rejoindre sa communauté locale, après le temps de confinement administratif imposé à ceux qui rentrent de l'étranger.

Le 24/05. Léon CHAYRIGUES

DU CONFINEMENT AU DECONFINEMENT

Le 15 mars 2020 dernier, toute la France entrait dans une période de réclusion du fait de la crise sanitaire provoquée par le COVID 19. Toutes les habitudes de notre vivre ensemble social s'écroulaient. La société toute entière était invitée à réinventer son vécu. L'Eglise en général et en particulier notre communauté n'étaient pas en marge de cette nouvelle réalité existentielle.

Période d'angoisse, de stress et d'incertitude, la période de confinement a été pour notre communauté de religieux réduite à deux personnes (Pierre et Sylvain), une période de réinvention de notre vie communautaire au presbytère Notre Dame de Decazeville. Notre frère Bernard étant en famille à Florac avant l'annonce de la réclusion, il a été contraint d'y rester toute la période durant. Cependant, faut-il le noter, nous sommes restés en lien avec lui et sa famille par le biais du téléphone pour partager notre vécu quotidien. Nous n'avons pas oublié nos frères et sœurs les Associés (Josine, Françoise et le couple Dangles). Les liens étaient entretenus de part et d'autre par le biais du téléphone pour donner des nouvelles et partager des intentions de prières. Voilà que le COVID nous a rapprochés d'une manière ou d'une autre.

Ce qui a été difficile à vivre pour nous qui sommes en mission sur l'ensemble paroissial du Bassin decazevillois, c'est le fait de ne pas pouvoir porter notre assistance, du moins par notre présence physique, aux familles touchées par le deuil. Néanmoins, quand nous étions informés par les familles, nous portions ces personnes qui ont vécu leur pâque au Seigneur au cours de nos célébrations eucharistiques quotidiennes. Quant à nos paroissiens, nous sommes restés proches d'eux par l'entremise de la feuille du « Mot aux paroissiens », que nous leur faisons parvenir par le réseau internet. Des coups de téléphone ont été passés pour prendre des nouvelles des personnes âgées et souvent vivant seules. Eh oui ! ce virus, même s'il n'a pas atteint certaines personnes dans leur intégrité physique, les aura atteints moralement, car il les aura éloignés davantage de leurs frères et sœurs.

Deux mois durant, nous avons été forcés à garder la maison, à apprendre à nous soutenir mutuellement. Ce qui nous a permis de vivre cette retraite sans trop de difficultés. Et voilà que le 11 mai 2020 dernier, nous étions autorisés à poindre le nez dehors pour respirer un air de liberté après deux mois de confinement. Oh quelle bouffée d'air de pouvoir aller et venir sans avoir à se munir d'une attestation de sortir. Nous voilà déconfinés. Mais le déconfinement s'accompagne aussi d'une feuille de route à laquelle il ne faut pas déroger : port de masque, distance à respecter entre nous, sans oublier le gel hydroalcoolique pour désinfecter les mains. Désormais il faut faire attention quand on sort pour des courses ou des activités liées à notre ministère. On pourrait trouver tout cela contraignant, mais c'est le prix à payer pour ne pas être contaminé et ne pas contaminer les autres.

Que retenir de cette grande retraite ? Le retour à l'Essentiel – Dieu par le biais de lectures spirituelles, la prière quotidienne et surtout la célébration de l'Eucharistie. Ce COVID nous aura appris que notre monde a besoin de se réinventer en mettant au centre de tout l'humain. Pour notre communauté, cela a été un temps de partage fraternel. Le déconfinement a sonné notre pâque, notre sortie de notre moi pour nous ouvrir au monde, aux autres. Transmettons dans le respect des mesures barrières le bénéfice de cette longue retraite, par la communication autour de nous de la vie du Ressuscité. Alors, déconfinons-nous, sortons de nos peurs et portons et partageons la joie de vivre.

Sylvain KONAN

Pour le compte de la Communauté de Foissac

*La
communauté de
Decazeville,
« avant le
confinement ».*



Sylvain, Pierre, Bernard.

Espagne

Brèves nouvelles.

Nous avons appris, le 17 mai 2020, le décès de **F. Emilio Monasterio**, à Madrid, à l'âge de 70 ans dont 52 de vie religieuse. *Nous sommes unis par la prière et la pensée, avec la province durement éprouvée.*

La province vient de recevoir la **Lettre du Supérieur général**, suite à sa visite faite juste avant le « confinement ».

Le **F. Nemesio Marne** a été nommé secrétaire du Conseil de la CV, en remplacement de F. Emilio.

Le temps de « **Retraite- Convivialité** », prévu pour les « retraités », comme chaque année, en juin, dans la région d'Alicante, est reporté à 2021.

Les élections des membres de la future assemblée de la **CV (El Congreso de la Comunidad viatoriana)** sont en cours.

Il apparait que les activités de groupes dans le cadre de la pastorale, sont pour certains, annulés et pour d'autres c'est encore en question.

Depuis le 25 mai, toutes les églises et chapelles sont ouvertes à nouveau...

Les établissements scolaires ne reprendront qu'à la rentrée de septembre. Les réunions entre les représentants du Ministère de l'Éducation et ceux des Ecoles Catholiques, pour mettre en place des mesures nécessaires suite à l'épisode Covid 19, ne paraissent pas se dérouler dans la sérénité... ni la « transparence »...

*« L'École sous contrat (**Escuela Concertada**) travaille pour la justice sociale. »*

« Quand nous recommencerons, nous devons inventer une autre école »

Communiqué du 26 mai

LES VIATEURS DES ÉTATS-UNIS

Résumé de l'interview de deux religieux frères étatsuniens



F. Lamick et F. Eustice

Les Frères John Eustice et Peter Lamick ont été interviewés récemment par la radio "Catholic Chicago" de l'archidiocèse de Chicago, dans le cadre d'une série d'émissions intitulée : "Dare to Love" (Oser aimer).

On entend souvent parler de prêtres, de sœurs, mais assez peu de religieux frères. Aussi, les deux Viateurs frères avaient beaucoup à dire au sujet de leur appel, de leurs engagements pastoraux dans la Communauté viatorienne et, bien sûr, du noviciat qui a précédé leur profession religieuse.

« Au départ, affirment-ils, on ne choisit pas d'être religieux prêtre ou religieux frère ; on fait d'abord l'expérience de différents engagements pastoraux. » Par exemple, dans le cadre de la "Maison de l'Hospitalité viatorienne", l'été dernier, le Frère Lamick s'est porté volontaire pour s'occuper de jeunes hommes qui cherchent à obtenir le droit d'asile aux États-Unis. « Ce fut pour moi, dit-il, une expérience qui m'a vraiment ouvert les yeux. » C'est une façon, parmi d'autres, de s'occuper des jeunes laissés pour compte. Cet engagement s'ajoute pour lui à d'autres, sans oublier sa tâche d'enseignant en histoire au lycée Saint-Viateur.

Ensuite seulement, après mûre réflexion et dialogue avec le Supérieur provincial - qui peut autoriser un frère à devenir prêtre - et éventuellement avec d'autres personnes, on peut choisir la voie sacerdotale.

FONDATION DE COLOMBIE

"Cinq étoiles" pour le Colegio San Viator de Bogotá



Malgré les perturbations causées par le Covid-19, l'équipe administrative du Collège Saint-Viateur de Bogotá a tout fait, même pendant la quarantaine, pour mériter une distinction basée sur la qualité et même l'excellence de l'éducation donnée dans un lycée.

Le Père Albeyro Vanegas, csv, proviseur, a annoncé le succès de leurs efforts sur le canal YouTube du lycée, et en ces termes : « Je suis particulièrement heureux de partager avec vous une grande nouvelle : une nouvelle distinction vient d'être décernée à notre lycée. La "Fondation européenne pour la qualité de l'éducation" a reconnu que le lycée méritait les "Cinq étoiles" ». C'est une distinction que seuls quatre lycées de Colombie ont déjà obtenue.

C'est une étape importante dans la vie de l'établissement. Le lycée Saint-Viateur de Bogotá fait partie du petit nombre de lycées dans le monde ayant obtenu cette distinction.

Mais un lycée n'obtient les cinq étoiles que pour une durée de deux ans. Une réévaluation a lieu à ce moment-là. Il faut maintenant que le lycée poursuive ses efforts pour se maintenir à ce haut niveau d'excellence.

Et ce ne sera pas le Père Vanegas qui va s'en charger, puisque, après 18 ans comme directeur, il va céder la place à une autre Viateur : le Père Alejandro Adame, qui, lui aussi, a déjà une longue expérience. Pendant ces 18 ans, l'établissement a bien changé. Au début, c'était un établissement pour garçons ; depuis, il est devenu mixte et on a mis en œuvre un projet d'enseignement bilingue : espagnol et anglais.



(Traduction : F. P. Soulié)



Communauté viatorienne
PROVINCE DE FRANCE

Nous recommandons à vos prières le
Frère Jean Souiry
décédé à l'hôpital de Rodez
le 27 mai 2020 dans sa 97ème année.

Le Frère Jean Souiry était né le 23 août 1923 à Prandeignes, dans le département du Lot.

Il entre au noviciat des Clercs de Saint-Viateur à Loupiac (Aveyron) le 7 septembre 1940. Il émet ses premiers voeux le 8 septembre 1941, les voeux perpétuels à Vourles (Rhône) le 8 septembre 1948.

Il avait participé aux Chantiers de Jeunesse.

En juin 1943, il avait obtenu le Brevet d'enseignement à Toulouse.

Pendant quelques années, il a été employé aux "*Éditions Robert*" qui éditaient des manuels scolaires pour les écoles primaires. Plus tard, il a travaillé à "*l'École et la Famille*" dont les revues pédagogiques aidaient les maîtres des écoles primaires.

Mais ce n'était pas sa seule tâche : il était aussi "recruteur". C'est ainsi qu'on appelait alors ceux qui recherchaient des vocations religieuses potentielles. Plusieurs religieux lui doivent leur vocation de Viateurs.

Les noviciats de l'époque avaient besoin de fonds : Jean en trouvait lors des visites qu'il faisait dans les écoles, les paroisses.

C'était un religieux d'un grand zèle apostolique. Il parvenait à surmonter toutes les difficultés qu'il pouvait rencontrer grâce à sa persévérance inaltérable.

En septembre 1981, il travaille au secrétariat du Lycée-Collège Saint-Joseph à Villefranche-de-Rouergue.

Il anime aussi des groupes de prière en divers lieux jusqu'en 2001.

Sa passion, c'était la sculpture sur bois. Il vendait les statues au profit des Missions Viatoriennes de Côte-d'Ivoire.

Les années passant, sa santé commence à décliner : il est admis à l'Ehpad Sainte-Claire à Villefranche-de-Rouergue.

Récemment son état s'est aggravé ; il est décédé le 27 mai 2020.

Son inhumation aura lieu au cimetière de Villefranche de Rouergue.

En raison du contexte sanitaire actuel, les obsèques religieuses auront lieu dans la plus stricte intimité.

Une messe d'action de grâce sera célébrée ultérieurement. Ses nombreux amis seront informés en temps voulu.

Comme un arbre planté près de l'Eau Vive (d'après le psaume 1)

*Viens, Esprit Saint,
viens m'apprendre à me taire, à faire du silence une prière,
à laisser pousser les racines de mon cœur,
à devenir un arbre qui porte des fruits
pour tous les hommes qui ont faim et soif d'amour.*

*Viens, Esprit Saint,
donne-moi la force de pouvoir encore m'arrêter,
pour écouter le murmure de la Parole de Vie,
loin de la drogue du bruit, de la valse des mots ;
fais de moi un arbre solidement planté,
près d'un cours d'eau
et qui porte fruit.*

*Viens, Esprit Saint,
enracine-moi dans l'amour du Dieu vivant,
afin qu'à chacune de mes saisons
et jusqu'au soir de ma vie, je reste fécond et florissant.*

*Viens, Esprit Saint,
quand surgissent épreuves et tempêtes,
quand se lève le vent du désert ou du malheur,
quand surgit la sécheresse du doute
et que triomphe le ricanement des rieurs,
enracine mon amour aux sources de la foi et rien ne me déracinera.
Viens, Esprit Saint, viens m'apprendre à me taire,*

*Viens, Esprit Saint,
apprends moi à prier, à prendre racine en profondeur,
à rejoindre les nappes souterraines de mon cœur,
à écouter ta chanson secrète qui me poursuit
afin que je sache accueillir ton amour qui gardera vert le feuillage de ma vie.*

*Viens, Esprit Saint,
donne moi le courage de creuser au-delà des couches d'argile,
de dépasser en moi bien des zones stériles,
de contourner patiemment les cailloux et les pierres,
car la solidité d'un arbre s'enracine dans l'épaisseur de la terre.*

*Viens, Esprit Saint,
fais de moi un arbre solide et de plein vent,
un arbre dont la sève jaillit des racines du cœur ;
les hommes ont tellement besoin d'arbres vivants
et de leur paix et de leur fraîcheur !*

*Viens, Esprit Saint,
fortifie en moi l'homme intérieur,
que, par la foi, le Christ habite en mon cœur,
enracine-moi en Dieu, jour après jour,
afin que les fruits de ma vie aient le goût de Son Amour !*

Michel Hubaut

Article paru dans La Croix l'Hebdo du 16 mai 2020

(En souvenir d'une semaine passée dans ce lieu magnifique de repos, il y a bien longtemps !!! **MAIS, pour dire qu'à ce jour, 27 mai 2020, il y a toujours une communauté de religieuses dominicaines (de BOR Monteils Aveyron) présente et accueillante.**

Sœur Bernadette a répondu à l'appel... (et demandé des nouvelles de La Fouillade)

Fernande Viala

Adresse : 466 Avenue Henri Matisse, 06140 Vence FRANCE

Téléphone : 04 93 58 03 26

On dit trop souvent que c'est la jeunesse qui représente l'avenir de l'humanité. On dit trop souvent aussi que c'est elle qui crée les images et les idéaux dont nous vivrons demain. Et que la vieillesse, elle, parce qu'elle serait trop faible, n'aurait qu'à suivre. Rien de plus faux. Voyez les deux vitraux que Matisse a réalisés à la chapelle du Rosaire à Vence sous le nom de *L'Arbre de vie*. Ils sont le contraire d'une œuvre de jeunesse, malgré leur éclat extraordinaire. Œuvre de maturité, même pas. De vieillesse, bel et bien. Matisse, rétabli après une lourde opération, très âgé au sortir de la Seconde Guerre mondiale, a le sentiment de vivre une nouvelle vie, quelque chose comme une vie en plus, offerte après la première. Il ne peut plus peindre comme avant, pourtant. Découragé ? Surtout pas. Cette vie de plus, il veut en faire quelque chose. Au lieu de pinceaux, il va prendre des ciseaux. Faire des découpages. Ces vitraux sortent de la vie d'un homme qui s'est cru mort quelques années plus tôt, ils sortent de mains handicapées qui savent que des esquisses peuvent avoir la beauté des formes les plus

abouties. Et quelles esquisses ! Des feuilles bleu outremer et des fleurs jaune citron s'élèvent jusqu'au ciel pour former une arborescence plus éblouissante que le jour du Midi. On ne peut pas mieux parler d'espoir.

Ces vitraux, surtout, sont chargés d'un puissant symbolisme. Ce n'est pas par hasard que Matisse a fait sien le motif de l'arbre de vie : incarnation de la force de la vie toujours en mouvement, il est l'image de l'immortalité. Dans la Genèse (2, 9 et 3, 24) il se distingue résolument de l'autre arbre, celui du bien et du mal. L'arbre de vie, lui, dit la vie qui résiste à la sécheresse et à la mort. « *Je ne sais pas si j'ai ou non la foi*, a avoué Matisse. *L'essentiel est de travailler dans un état d'esprit proche de la prière.* » Étonnante leçon de courage face à l'adversité. Admirable leçon d'émerveillement aussi devant la vie. Aujourd'hui plus utile que jamais. Et c'est un octogénaire qui nous la donne. 🍷

Pascal Dethurens

Professeur de littérature comparée à l'université de Strasbourg.

Matisse L'espoir d'un octogénaire

L'Arbre de vie (1950), vitrail.



© Succession H. Matisse pour les œuvres de l'artiste -
Chapelle du Rosaire © Photographe David Huguenin 2016

🕒 Henri Matisse (1869-1954) fut peintre, dessinateur, graveur et sculpteur, chef de file du fauvisme, ami et rival de Picasso. Il a d'abord composé le projet des vitraux de *L'Arbre de vie* en découpant dans du jaune ses formes de feuilles arrondies, qu'il a ensuite réparties sur toute la surface bleue par taille décroissante de bas en haut pour servir la perspective et le mouvement d'élévation. **Ces vitraux se trouvent à la chapelle du Rosaire, à Vence**, édifice achevé en 1951 qu'il considérait comme son chef-d'œuvre et qui synthétise toute sa recherche artistique.